

## Communiqué de l'UCFAF

## COMMUNIQUÉ, DE L'UNION CULTURELLE FRANÇAISE DES ARMÉNIENS DE FRANCE (UCFAF)



Appel à l'unité du peuple arménien

Après 44 jours de combats héroïques, les forces arméniennes d'auto-défense de l'Artzakh sont contraintes à un cessez-le-feu par un accord signé par l'Azerbaïdjan et l'Arménie sous l'égide de la Russie, prenant effet le 10 novembre.

Les hostilités engagées sur le terrain par l'agression de l'Azerbaïdjan le 27 septembre dernier, ont mis en évidence, dès le début du conflit, un rapport de force des moyens militaires totalement inégal. Les armements sophistiqués sur les terrains d'opérations, dont certains sont interdits par le droit et les conventions internationaux, le soutien militaire de la Turquie, la participation de milices djihadistes de Syrie, l'appui sans réserve du Pakistan, les intérêts des marchands d'armes tels qu'Israël, l'inertie des grandes puissances et des instances internationales ont fait que la situation n'était plus tenable.

A ceci s'ajoute la détermination barbare et les crimes contre l'humanité commis par les Azéris avec à leur tête le premier d'entre eux, le dictateur Aliyev qui a sans distinction bombardé les centres urbains, les édifices et les populations civiles, avec une volonté d'extermination et les conséquences humanitaires que nous connaissons.

Nos grandes démocraties, l'Europe en particulier, très actifs lorsqu'il s'agit de défendre à juste titre les contestataires de pays qu'ils souhaitent voir tomber dans leurs escarcelles géopolitiques, se contentent aujourd'hui de déclarations de bonnes intentions à l'égard de l'Arménie et de son peuple, sans pour autant affirmer des postions fortes mettant en exergue l'Azerbaïdjan et ses alliés. Chacun se souvient de l'épisode des chartes d'amitié signées entre des villes françaises et de l'Artsarkh remises en cause par les tribunaux administratifs.

Aujourd'hui l'heure n'est pas à la division du peuple arménien, au contraire nous devons nous donner les moyens de relever les défis multiples qui sont devant nous. Nous en appelons au sens des responsabilités, en Arménie comme en diaspora, pour trouver ensemble la force de relever le pays, de soigner et réparer les nombreuses plaies que cette guerre a engendrées pour longtemps.

Soyons aux yeux du monde un exemple de dignité et de courage.

Ce combat pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes pour vivre dans la liberté, la paix et la sécurité, c'est un combat plus que jamais d'actualité.

Le conseil d'Administration de l'UCFAF Paris le 12 novembre 2020

alors que le Premier ministre a donné sa

démission

& que les partis politiques

contestent

